

## TROIS QUESTIONS A...

**Eric de Visscher**Directeur du musée de la **Musique****1** Le musée de la **Musique** rouvre le 3 mars sous le toit de la Cité de la musique (cf. p. 56). **Qu'est-ce qui a changé ?**

Eric de Visscher : Il a fait l'objet d'un réaménagement assez ambitieux, moyennant un investissement d'environ un million et demi d'euros. Il ne s'agissait pas de remettre en question la muséographie, qui a été maintenue dans ses grandes lignes, mais d'adapter, assouplir certaines choses, leur donner plus de lisibilité. Certaines collections, un peu négligées, disposent de plus d'espace : c'est le cas pour les musiques extra-européennes, qui voient leur surface doubler, et celles du xx<sup>e</sup> siècle, qui



avaient été retirées en 2000 pour donner plus de place aux expositions temporaires, et que nous réintégrons dans le parcours général. L'opération a eu aussi pour objectif d'orienter davantage ce lieu vers le public, cela va de pair avec l'envie d'aller plus loin dans l'idée d'un musée de la musique, pas seulement d'une collection d'instruments. Nous avons repensé le parcours sonore du visiteur, qui a accès par audio-guide à de nombreux enregistrements, notamment grâce aux campagnes menées depuis 1997 autour des instruments de nos collections. Nous souhaitons également mieux replacer ces derniers dans leur contexte musical et historique à travers l'iconographie, la peinture et un programme audiovisuel – environ quarante films ont été commandés. Une façon de montrer de l'humain derrière le millier d'instruments et autres objets, avec des musiciens en situation de jeu, des acteurs, musicologues ou

historiens qui nous parlent. Et nous maintenons la présence d'un musicien chaque jour, qui instaure un véritable échange avec le public dans une ambiance assez privilégiée, différente du concert.

**2** Un effort a été fait concernant le xx<sup>e</sup> siècle : en 2009, un musée comme le vôtre peut-il l'aborder avec le recul nécessaire ?

E.V. : Oui, mais cet aspect progresse encore. Ce que nous présentons aujourd'hui est une perspective sur le xx<sup>e</sup> siècle dans son volet savant, qui s'attache à l'évolution du langage, du rôle du timbre et de la percussion, notamment autour de la personnalité d'Edgar Varèse. Nous avons prévu une section dédiée aux instruments apparus grâce à l'électricité et à l'électronique, du thérémine aux ondes Martenot jusqu'à l'ordinateur. Sans parler d'un petit emplacement relatif à la chanson, au rock et au jazz, qui sont pour le moment évoqués d'une façon sommaire, mais avec l'idée d'un développement futur. Le projet de la Philharmonie de Paris incluant un espace d'exposition temporaire, peut-être pourrions-nous récupérer au sein de la Cité certaines surfaces permettant d'agrandir la collection permanente.

**3** Ce musée n'était-il pas un peu méconnu en regard de la richesse de ses collections ?

E.V. : Je pense que oui. Une partie du public de la Cité de la musique n'en connaissait même pas l'existence. D'une manière générale, les musées ont beaucoup évolué depuis dix ans, le public est maintenant au centre de leur activité. Nous-mêmes cherchons les moyens d'attirer des visiteurs qui ne soient pas nécessairement ceux d'un tel lieu. Au fond, avec un musée de la musique, on est dans quelque chose de spécialisé – ce ne sont pas les Beaux-Arts, où les gens ont l'habitude d'aller –, et en même temps nous avons la chance de travailler sur une matière, la musique, qui est très présente dans la culture d'aujourd'hui, et par rapport à laquelle nous avons un rôle à jouer : donner des clés, des perspectives historiques. Notre collection est une des plus importantes mais ne fait partie ni d'un grand musée, comme à New York ou Vienne, ni d'une structure d'enseignement, comme à Londres. Il a une forme d'autonomie qui lui permet de développer des expositions temporaires, ce que peu de collections d'instruments ont la possibilité de faire. Nous préparons ainsi pour le printemps 2010, avec la Bibliothèque nationale, une exposition sur Chopin. Et, pour l'automne suivant, un projet sur la musique sous le régime soviétique, de la révolution d'Octobre (1917) à la mort de Staline (1953).